

Monotraite : quels changements ?

Suppression de la traite du dimanche, monotraite durant la période de pâturage... jusqu'à la monotraite toute l'année. La monotraite doit être considérée comme une solution comme les autres pour réduire l'astreinte en élevage laitier. Jamais le sujet n'a connu une telle dynamique. L'impact de la pratique sur le troupeau n'est cependant pas à négliger. Avant de se lancer, il faut mettre les conditions de réussite de son côté.

Coordination du dossier

Romain Rétif (chambre d'agriculture)
et Arnaud Marlet (Terra).

Rédaction

Romain Rétif, Solenne Dupré (chambre
d'agriculture), Hélène Bonneau (Terra).

Réalisation du montage :
Jeanine Deshoux.

La monotraite pour réduire le travail d'astreinte



Avant de se lancer,
il faut mettre
les conditions
de réussite
de son côté

Le troupeau est en mesure de s'adapter à toutes ces modalités de traite qui vont apporter un réel confort dans le travail d'astreinte. L'impact de la pratique sur le troupeau n'est cependant pas à négliger. Avant de se lancer, il faut mettre les conditions de réussite de son côté.

Lors des rendez-vous techniques bio organisés par la chambre d'agriculture, deux fermes laitières ouvraient leurs portes pour témoigner de leur pratique de la monotraite. L'occasion pour les participants d'acquérir des références et de bénéficier des retours d'expériences.

Traire une fois par jour le dimanche, pendant quelques jours, quelques semaines ou sur toute la lactation ; le troupeau est en mesure de s'adapter à toutes ces modalités de traite qui vont apporter un réel confort dans le travail d'astreinte. L'impact de la pratique sur le troupeau n'est cependant pas à négliger. Avant de se lancer, il faut mettre les conditions de réussite de son côté.

● ÉVALUER L'IMPACT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

La monotraite a un effet positif sur le prix du lait par l'augmentation des taux. Mais aussi un impact négatif sur le volume produit, selon les modalités de la simple suppression de la traite du dimanche soir (- 3 % - essai Derval) à la suppression d'une traite sur toute la lactation (- 25 % essai Trévarez). La mise en place d'une monotraite sur plusieurs mois ou toute la lactation doit être associée à une réflexion technique et économique. Si le cheptel peut être agrandi sans investissement ou augmentation des charges de structure, si le coût alimentaire est maîtrisé avec une forte limitation de la complémentation, les essais de Trévarez montrent que les résultats économiques peuvent être préservés.

● PARTIR D'UNE SITUATION CELLULAIRE SAIN

La situation cellulaire est le principal point de vigilance technique lors de la mise en place de la monotraite. Elle n'est pas une cause de dégradation du taux cellulaire, mais un facteur aggravant. Il est donc important de démarrer avec une situation cellulaire la plus saine possible et mettre en place des mesures préventives. Un démarrage lorsque les vaches dorment en pâture au printemps évitera les pertes de lait dans le bâtiment. Il est parfois nécessaire d'adapter le protocole de soins et les produits de traitements des infections.

● UNE RATION ÉCONOME

La marge sur coût alimentaire doit être nécessairement optimisée pour faire face à la baisse de chiffre d'affaires. Un système de ration économe basé sur le pâturage et des quantités faibles de concentrés permet de limiter l'impact économique de la baisse des volumes livrés. La monotraite optimise les temps de trajets pour faire pâturer des surfaces accessibles souvent plus éloignées du siège d'exploitation. Autres atouts, elle permet également un meilleur état d'engraissement des vaches et facilite la reproduction en vêlages groupés.

● SÉLECTIONNER LES ANIMAUX

Si la technique s'adapte à toutes les races, il est possible de sélectionner les femelles qui réagissent le mieux à la monotraite, notamment sur le niveau cellulaire et la production laitière. Certains pays disposent d'ailleurs d'index spécifiques monotraite pour choisir les reproducteurs.

La mise en place de la monotraite impacte les taux, le niveau cellulaire et le volume de production et potentiellement les effectifs. Se lancer nécessite des points de vigilance techniques et économiques. Mais bien gérée, elle apporte beaucoup de souplesse par tout son panel de modalités et est un excellent outil de réduction du travail d'astreinte en exploitation laitière.

Romain Rétif, conseiller lait

Si la technique s'adapte à toutes les races, il est possible de sélectionner les femelles qui réagissent le mieux à la monotraite, notamment sur le niveau cellulaire et la production laitière.



À chacun sa solution

Dix ans après son installation, en 2008, Éric Le Parc engage une réflexion sur la rentabilité et l'autonomie de sa ferme. D'échanges en portes ouvertes, il évolue pas à pas vers un système herbager. À partir de 2018, le croisement de races et les vaches nourrices accompagnent la conversion en Agriculture Biologique. En parallèle, suite à différents tests, Éric adopte la monotraite pendant deux mois complets durant l'hiver 2021.

Éric Le Parc produit aujourd'hui 273 500 litres de lait biologique par an à Cavan (Côtes d'Armor).

Éric Le Parc produit aujourd'hui 273 500 litres de lait biologique par an à Cavan (Côtes d'Armor) sur 55 ha en zone intermédiaire. 65 vaches laitières dont une dizaine de vaches nourrices lui permettent à la fois de livrer 238 000 l et d'assurer la croissance des veaux en se passant de concentrés.

"En 2008, j'ai atteint mon record de production et de chiffre d'affaires. Je travaillais alors cinq fois en deux jours pour maximiser mes livraisons de lait. Au bout du compte, j'étais épuisé et je n'avais pas gagné un centime de plus. Plus de lait, plus de travail mais une marge qui stagne m'ont fait réfléchir.

Je voulais être chef d'entreprise dans mon exploitation et ne pas subir mon travail, avec toujours plus d'astreinte et sans retour financier. J'ai commencé à sortir de chez moi, à aller en formation, en portes ouvertes. Au travers des échanges entre agriculteurs, j'ai redécouvert le pâturage alors que j'implantais encore 25 ha de maïs ensilage pour 50 vaches laitières ! Peu à peu, j'ai évolué vers un système herbager peu consommateur en intrants. La ferme a pris un autre tournant en 2018 avec le début de la conversion en agriculture biologique et la mise en place des vaches nourrices et du croisement de races.

En parallèle, je cherchais un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

**L'un dans l'autre,
j'y ai gagné,
au moins
en sérénité !**

L'amélioration de mes résultats économiques m'a permis d'embaucher un salarié à mi-temps. Lorsque le salarié est parti en octobre 2020, j'avais déjà prévu mes vacances de Noël. J'ai hésité puis j'ai décidé de me passer de remplaçant : j'ai commencé la monotraite le 25 décembre. Depuis 2014, j'avais déjà testé la monotraite sous différentes formes : uniquement le dimanche, en fin de lactation... Pour le passage en monotraite "complète", les vaches n'étaient pas préparées : j'ai eu un pic de cellules le 1^{er} mois qui a chuté le 2^e mois de monotraite.

Aujourd'hui, j'ai encore trop d'annuités pour me permettre de passer en monotraite toute l'année : j'ai donc repris la double traite juste avant le début de la majorité des vêlages, en mars 2021. Ceci dit, c'était une très bonne expérience que je souhaite renouveler l'hiver prochain en préparant mes vaches pour éviter ce pic de cellules. J'ai aussi eu une bonne surprise : depuis la reprise de la double traite, je n'ai jamais été aussi bas en cellules. L'un dans l'autre, j'y ai gagné, au moins en sérénité !"

Mettre l'humain au centre de la ferme : s'adapter, gagner sa vie, échanger avec d'autres agriculteurs et prendre ses décisions en toute autonomie. Voici quelques mots qui pourraient résumer le parcours d'Éric Le Parc.

Solenne Dupré, conseillère Lait

Formations

Journée technique chambre d'agriculture

● 16 décembre

OSER LA MONOTRAITE POUR GAGNER EN SOUPLESSE D'ORGANISATION.

Contenu : Comment fonctionne la monotraite en élevage lait conventionnel et bio ? Amorcer sa mise en place, échange d'expérience.

Trévarez (Finistère).

CONTACT :

Pierre Bescou, 07 86 53 63 51.

● 21 décembre

OSER LA MONOTRAITE EN BIO POUR GAGNER EN SOUPLESSE D'ORGANISATION.

Contenu : Comment fonctionne la monotraite en élevage lait bio ? Amorcer sa mise en place.

Ille-et-Vilaine.

CONTACT :

Stéphane Boulent, 02 23 48 26 83.

● 20 janvier

IMPACT TECHNIQUE-ÉCONOMIQUE DE LA MONOTRAITE

Contenu : Analyser et échanger sur l'impact technico-économique de la monotraite sur son exploitation.

Ille-et-Vilaine ou Morbihan.

CONTACT :

Stéphane Boulent, 02 23 48 26 83.

Jeune installé, Thomas Dantec choisit la monotraite partielle. Seul sur l'exploitation, la charge de travail est intense et cette organisation lui permet de gagner en flexibilité en diminuant les astreintes.



Monotraite partielle : flexibilité du travail

Mes vaches se sont très vite adaptées, je n'ai eu aucun problème de cellules.

Installé en 2019 dans la ferme familiale finistérienne lors du départ en retraite de son père, Thomas Dantec évalue la vivabilité de l'exploitation et choisit de poursuivre la conversion bio et de passer en monotraite un soir, puis deux par semaine. Avec environ 55 vaches laitières à l'année et 83 ha de SAU, ces deux changements de stratégie lui valent une baisse de 100 000 litres de lait par an, mais pas moins de rentabilité. Avec une alimentation sans maïs et de la monotraite deux fois par semaine, les vaches sont passées de 6 500 l à 4 800 l mais avec la valorisation biologique et une amélioration des taux, l'exploitation reste viable.

PLUS DE SOUPLESSE

Avec son système tout herbe, les vaches ont très bien supporté ces modifications : *"Très vite, les vaches ne voulaient plus aller se faire traire le soir. Vu que cela se passait très bien, j'ai décidé d'ajouter le samedi soir en plus du dimanche soir"*, explique le jeune éleveur. Seul sur son exploitation, Thomas Dantec est dans une démarche d'optimisation maximum. *"Mon père ne comptait pas ses heures et moi je navigue entre 50 et 70 heures par semaine. La monotraite partielle me donne plus de souplesse dans l'organisation du travail"*, raconte l'agriculteur. Malgré l'arrêt du maïs, les travaux des champs, notamment en période de fauche créent des journées à rallonge. En se libérant de la traite deux jours par semaine, l'éleveur peut se consacrer à ces travaux et à l'amélioration de son exploitation ces journées là. *"Je suis en flux tendu en*

terme de charge de travail. Cette organisation me permet de réaliser les tâches à la ferme, pour le moment ça ne me dégage pas de temps libre supplémentaire", commente le jeune installé.

À L'ÉCOUTE DE SON TROUPEAU

Loin d'être dogmatique, Thomas Dantec se veut pragmatique. *"Je voulais tenter l'expérience, mais si j'avais eu des problèmes sanitaires, je me serais arrêté assez vite"*, précise-t-il. Et d'ajouter : *"Mes vaches se sont très vite adaptées, je n'ai eu aucun problème de cellules"*. Installé avec un troupeau de Prim'Hostein, l'éleveur s'essaie aux croisements pour gagner en rusticité et en complémentarité. *"Le troupeau existant fonctionne bien en agriculture biologique et en mono-traite, mais j'ai souhaité diversifier mon troupeau en le croisant en kiwi (Prim'holstein x Jersiaise)"*, songe Thomas Dantec.

ET DEMAIN ?

Depuis son installation, l'agriculteur reconnaît avoir peu voire pas de vie sociale. Les temps libres sont rares et consacrés au repos. Il envisage *"à moyen terme, de passer en mono-traite sur une plus longue période, notamment l'hiver qui est assez chargé en astreintes. Tout se calcule, il faut prendre le temps de mesurer ce que ces changements impliquent pour la rentabilité de l'exploitation"*.

Hélène Bonneau

La mono-traite partielle me donne plus de souplesse dans l'organisation du travail

J'ai souhaité diversifier mon troupeau en le croisant en kiwi (Prim'holstein x Jersiaise).

